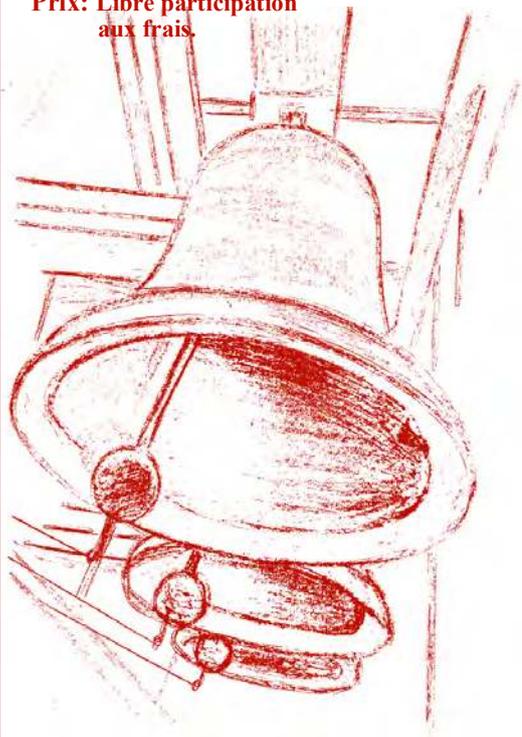


Septembre 2018

Prix: Libre participation
aux frais.



Le Carillon

Amiens—Boulogne—Calais—Croix—Lille

Bulletin du Prieuré de la Sainte Croix n°186

Quel calvaire !

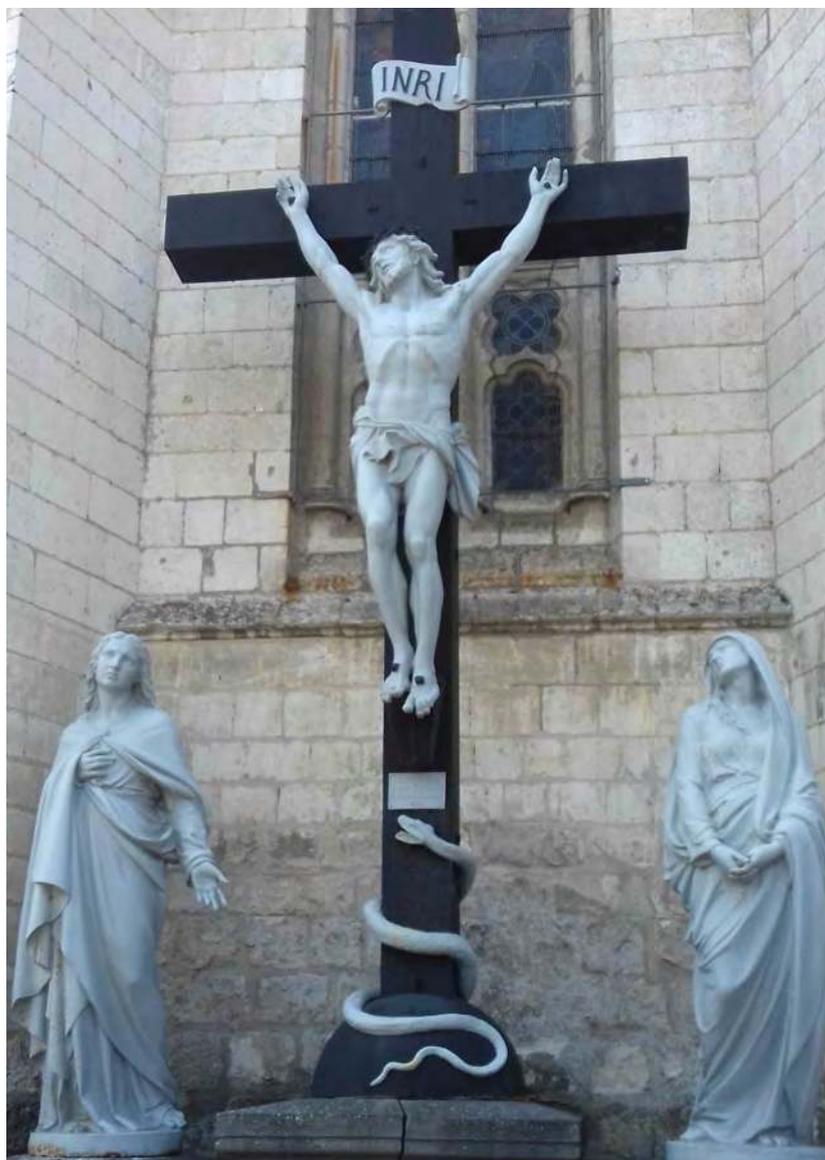
Bien chers fidèles,

Lors du bac 2018, ce sujet de philosophie :

Qu'est-ce qui peut faire obstacle à mon bonheur ?

Au cours d'une marche paroissiale de préparation au pèlerinage de Chartres, cette découverte, l'inscription d'un vieux calvaire flamand de 1632 :

*Je suis la lumière,
et vous ne me voyez pas.
Je suis la route,
et vous ne me suivez pas.
Je suis la vérité,
et vous ne me croyez pas.
Je suis la vie,
et vous ne me recherchez pas.
Je suis le Maître,
et vous ne m'écoutez pas.
Je suis le Chef,
et vous ne m'obéissez pas.
Je suis le Grand Ami,
et vous ne m'aimez pas.
Si vous êtes malheureux,
ne me le reprochez pas.*



Une conclusion s'impose : participez aux activités paroissiales ! Vous trouverez réponse aux questions les plus fondamentales de la vie.

Que ce retour de pause estivale trouve chacun de nous ardent et zélé à servir Dieu, lui qui nous a fait l'honneur de nous appeler à son service « *d'une manière digne et qui lui plaise* » (oraison du 12^e dimanche après la Pentecôte).

Abbé Benoît Espinasse

Pendant ce camp

Ce que nous nous sommes bien amusés pendant ce camp !

Cette année nous avons campé au bord de la Normandie, avec la Meute de Tours. Ils étaient deux sizaines et nous nous étions une sizaine de louveteaux et une autre de louvettes. Le camp a duré dix jours.

Mercredi, quand nous sommes arrivés, nous avons pique-niqué tous ensemble, puis nous avons visité les lieux. Certaines tentes étaient déjà montées, car les cheftaines étaient arrivées avant nous, afin de nous enlever du travail.

Vendredi 13 juillet, nous sommes allés voir les feux d'artifices. Ils étaient magnifiques ! Nous avons pris nos lampes de poche car nous sommes rentrés très tard le soir : il faisait déjà bien noir !

Puis les concours sont arrivés ! Il y a eu le concours cabane, le concours veillée, le concours cuisine et le concours d'installations : oratoires, étendoirs, coins toilette..

Pour le concours cuisine, il y a eu différentes animations. Le thème était sur les régions de France. Dans une sizaine il y a eu des déguisements, dans une autre une histoire mimée, ou alors des décorations avec une petite ville en miniature avec

ses monuments et ses personnages en papier. Nous nous sommes bien régallés !

Pour le concours cabane, certains ont fait des affûts et d'autres une petite maison avec des rideaux ! Et nous avons même pu dormir une nuit dans nos cabanes, c'était super !

Lors des camps de louveteaux, nous faisons toujours une sortie à la journée : cette année nous avons découvert « France miniature » : un grand parc avec des maquettes géantes des principaux monuments français. Certains lieux étaient accompagnés de bande-son : fête du village, cloches de l'église, ... A la fin du parc il y avait des attractions où nous avons terminé notre visite avant de rentrer au camp.

Le Dimanche Monsieur l'abbé Hachette est arrivé et est resté jusqu'à la fin du camp. Nous avons pu profiter de lui tous les jours, pour la messe, le chaquet, et les confessions.

Pour les repas Monsieur l'Abbé allait manger une fois chez les louveteaux puis le repas suivant au camp des louvettes. Nous aimons beaucoup quand Monsieur l'Abbé mange avec nous et aussi quand il venait jouer avec nous.

Nous espérons que la prochaine fois Monsieur l'abbé pourra être présent tout le camp.

Le lundi 16 juillet jour de Notre-Dame du mont Carmel, nous avons fait un mini pèlerinage vers la chapelle de Notre-Dame de la mer. C'est une très vieille chapelle qui a une longue histoire. Les louvettes ont même monté un joli spectacle sur cette histoire pour notre feu de camp final.

L'avant dernier jour du camp était un grand jour. Certains ont prononcé leur Promesse, d'autres ont reçu leur 2ème étoile.

Par la Promesse, un louveteau (ou une louvette) s'engage devant Dieu, devant sa Meute, et devant sa famille, à toujours faire de son mieux, et à rendre chaque jour un service à quelqu'un.

Être louveteau c'est apprendre à être plus chrétien, plus franc et plus obéissant. Tout au long du camp nous apprenons, nous progressons et remplissons notre carnet d'épreuves : faire des nœuds, reconnaître les arbres, apprendre notre catéchisme, devenir plus habile, plus débrouillard, plus courageux, etc.

Quel bon camp nous avons passé ! Venez nous rejoindre à la rentrée !

Jeanne Ribes (*Babine souriante*)
Thibault Ribes (*Griffe taquine*)

La rentrée chrétienne : l'appel des cloches

Au XIII^{ème} siècle, une loi diocésaine s'est élargie en coutume parmi toute la chrétienté : chaque baptisé ne peut bâtir sa demeure familiale loin du clocher de son église, de façon à ne plus pouvoir entendre l'appel des cloches.

est la voix de Dieu qui nous invite à l'adoration, à la louange.

2) Instrument de prédication, la cloche convoque les fidèles autour du prêtre pour entendre sa parole et les instructions de Dieu. Elle est comme le prolongement de la voix

cloche loue les bienfaits du son des cloches : « ... *Les prêtres les feraient retentir, le charme de leur son avertit le peuple de se rendre à la célébration du sacrifice et de se préparer à vous adorer, et qu'ainsi animés au combat par leur éclat, le peuple anéantit les efforts de ses ennemis, accordez, Seigneur nous vous en supplions, que ce*



La cloche est pour le prêtre un auxiliaire dans sa mission d'ordre surnaturel de prière et de prédication, pour former les âmes à la lutte et au triomphe. Les cloches ayant pris rang parmi les objets du culte, il convenait que l'Eglise leur donnât une sorte de consécration célébrée par l'Evêque.

La cérémonie de consécration des cloches nous apprend les trois buts de leur tintement.

1) La voix des cloches bénites

des anciens prophètes pour annoncer la venue du Rédempteur, ouvrir le chemin aux célestes vérités.

3) Les cloches sont une arme de combat, d'un genre spécial pour lutter contre les ennemis invisibles des puissances de l'air. Par leur sanctification Dieu donne une vertu aux cloches d'empêcher les démons d'exercer leurs puissances néfastes.

L'extrait de l'oraison chantée par l'Evêque après la lustration de la

vase destiné à votre Eglise soit sanctifié par l'Esprit Saint afin que ses vibrations les invitent à la récompense du Ciel. Et que, lorsque sa mélodie frappera les oreilles du peuple, croissent en eux la dévotion et la foi ; que toutes les embûches de leurs ennemis, le fracas de la grêle, les tourbillons des orages, l'impétuosité des tempêtes, les funestes effets du tonnerre soient apaisés... En entendant cette cloche que ces calamités tremblent et s'enfuient par le Christ Notre Seigneur ».

Abbé Laurent Pouliquen

Puis-je accomplir un travail le dimanche ?

Ainsi dit le Seigneur : vous ne ferez aucune œuvre servile en ce jour, ni vous, ni votre fils, ni votre fille, ni votre serviteur, ni votre servante, ni vos bêtes de somme, ni l'étranger qui est parmi vous (Exode XX, 10).

En conséquence, pour saint Alphonse de Liguori, patron des confesseurs, travailler plus de deux heures et demie un dimanche est un péché mortel.

Sont défendus tous les gros travaux manuels ou domestiques, ainsi que les courses importantes.

Sont permis : les petits travaux domestiques quotidiens (cuisine, entretien de l'ordre et de la propreté de la maison), le petit bri-

colage et jardinage, les pratiques sportives, le travail intellectuel -



même de bureau – ou artistique (lire, faire de la musique), la pêche et la chasse, ainsi que les petites courses (acheter du pain).

Excusent du précepte les nécessités familiales, ou de grande importance sociale (garde médicale, sécurité). Pour un motif grave, il est possible de demander une dérogation exceptionnelle au curé ou au prêtre desservant la chapelle. Cette autorisation ne doit pas être présumée, elle est donnée au cas par cas.

Puisque le culte public rendu à Dieu est prioritaire le dimanche, toute activité qui entrave le culte divin et qui empêche le délasserement honnête de l'âme et du corps est à proscrire. C'est à cette condition que l'on sanctifiera dignement ce jour sacré.

Abbé Gabin Hachette

Un lieu de vie pour personnes adultes handicapées dans le Nord ?

Il y a un peu plus d'une année, en mars 2017, ouvrait sur le site de La Martinerie, à proximité des écoles Saint Michel et Philibert Vrau, une maison pour personnes adultes handicapées, dénommée « Sainte Jeanne de Valois » en référence à la duchesse de Berry, fille handicapée du roi Louis XI et fondatrice de l'ordre des Annonciades. Neuf personnes y ont aujourd'hui élu domicile et profitent de la proximité des prêtres et des religieuses, mais aussi de toutes les synergies engendrées par le voisinage avec les écoles.

Dans le cadre du développe-

ment de l'œuvre, les promoteurs du projet ont créé la Fondation Sainte Jeanne de Valois, abritée au sein de la Fondation pour le Logement Social. L'objectif est



de développer sur la France d'autres maisons d'accueil, facilitant ainsi une proximité géographique entre les résidents

handicapés et leur famille.

C'est ainsi qu'un projet est actuellement à l'étude dans le Nord Pas de Calais. Plusieurs pistes sont actuellement étudiées. C'est pour nous en parler que messieurs Dominique Thisse et Hugues Revel, respectivement président et vice-président de l'œuvre, viendront le dimanche 30 septembre prochain à la chapelle Notre-Dame du Rosaire à la Madeleine, à la sortie de la grand-messe. Ils fourniront à tous ceux que cela intéresse des précisions sur les actions entreprises jusqu'alors et constitueront un comité local de soutien au projet.